

# le chauffage au fioul



erformante à énergie renouvelable peut économiser en moyenne de 900 à 1 200 euros par an. Photo Julio PELAEZ

## Coût : pas de solution miracle

Les sources d'énergie privilégiées par les Français pour se chauffer sont aussi les plus onéreuses. C'est ce qui ressort de l'analyse des prix moyens du kWh. L'électricité décroche la palme de l'énergie la plus chère (aux alentours de 15 centimes le kWh), suivie par le propane et le pétrole (14 centimes environ). En comparaison, le fioul domestique ne revient qu'à 9,3 centimes environ le kWh, devant le gaz naturel à 7,7 centimes. Mais c'est du côté des énergies renouvelables qu'on trouve les coûts les moins élevés : avec les granulés de bois, le coût du kWh descend à 6 centimes. On passe même sous la barre des 4 centimes avec le bois déchiqueté ou en bûches. Quant aux pompes à chaleur (basées sur le principe de la géothermie mais qui consomment un peu d'électricité), leur



**Le bois reste une des énergies les moins chères.**

Domaine public

coût est généralement estimé entre 6 et 7 centimes le kWh.

En matière de chauffage, le prix au kWh ne fait toutefois pas tout. Il faut notamment tenir compte des éventuels coûts d'abonnement, des frais d'entretien, du rendement de son installation et

surtout de l'investissement.

Très économique à l'usage, la pompe à chaleur nécessite par exemple un investissement compris entre 8 000 et 18 000 euros. Pour une maison située dans le Sud de la France, par exemple, un chauffage électrique pourrait en réalité s'avérer moins onéreux. À l'inverse, l'investissement sera probablement vite rentabilisé dans le Doubs ou le Jura. Pour éviter de mauvaises surprises, avant d'opter pour un mode de chauffage, mieux vaut donc procéder à des simulations en tenant compte de sa consommation habituelle. Et ne pas négliger le facteur isolation, qui permet souvent de réduire durablement sa facture.

J.-M.-L.

Sources : base Pegase, ministère de la Transition écologique

## REPÈRES

### ■ La part des types de chauffage

Gaz : 5,2 millions de maisons (32,2 %) et 6,4 millions d'appartements (52,1 %)

Électricité : 6,2 millions de maisons (38,7 %) et 4 millions d'appartements (32,8 %)

Fioul : 2,9 millions de maisons (18,5 %) et 627 000 appartements (5,1 %)

Bois : 1,1 million de maisons (7,4 %)

Chauffage urbain : 67 400 maisons (0,4 %) et 1,1 million d'appartements (9,3 %)

GPL : 395 000 maisons (2,5 %) et 15 800 appartements (0,1 %)

Charbon : 68 000 maisons (0,4 %) et 12 900 appartements (0,1 %)

> Données 2015 du Centre d'études et de recherches économiques sur l'énergie

### ■ Les chauffages et la qualité de l'air

Le chauffage individuel représente 6,5 % des émissions d'oxydes d'azote en France, dont 3,3 % pour le gaz naturel, 1,9 % pour le bois, 1,2 % pour le fioul et 0,03 % pour le charbon.

> Données 2012 de l'Agence l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe)

### ■ Les chauffages et les émissions de CO<sup>2</sup>

Les énergies fossiles sont les plus émettrices de CO<sup>2</sup> : 300 g CO<sup>2</sup>/kWh pour le fioul, 274 g CO<sup>2</sup>/kWh pour le gaz propane et 234 g CO<sup>2</sup>/kWh pour le gaz naturel. En hiver, l'électricité utilisée pour le chauffage est fortement carbonée (de 500 à 600 g CO<sup>2</sup>/kWh) à cause de l'utilisation des centrales au gaz et au charbon contre 210 g CO<sup>2</sup>/kWh le reste de l'année.

> Source : Ademe

## QUESTIONS À

Frédéric Plan Délégué général de la fédération française des combustibles, carburants et chauffages (FF3C)

## « Le critère économique reste prépondérant »

L'objectif de tourner la page du fioul domestique en dix ans est-il réaliste ?

Pour des raisons pratiques et de sécurité, il est inenvisageable de basculer toutes les installations au fioul sur de l'électrique ou de la pompe à chaleur. Ce qu'on peut faire, en revanche, c'est substituer au fioul domestique "100 % fossile" des alternatives plus propres.

La première étape sera la mise sur le marché, fin 2020-début 2021, de produits comportant 10 % ou 30 % d'esters de colza. Toutes les chaudières actuelles sont déjà compatibles avec le biofioul F10. Pour les F30, il faudra des adaptations. Et le F50 est prévu pour 2025.

### Avez-vous perçu une évolution récente des comportements ?

Nous avons noté cette année deux évolutions significatives : un engouement relativement conjoncturel pour les pompes à chaleur, notamment les modèles hybrides qui fonctionnent l'hiver avec du gaz ou du fioul. Mais le phénomène reste limité : on parle de 70 000 conversions, comparées à des millions de logements chauffés au gaz. L'autre tendance, c'est un engouement marqué pour le bois énergie.

### Quel est le principal critère lors du choix d'un mode de chauffage ?

Le critère économique reste prépondérant, même si les préoccupations écologiques sont montées en puissance. Mais il faut également faire la distinction entre ce qui est bon pour la planète et ce qui est bon pour l'air local : beaucoup d'installations de chauffage au bois sont vétustes et émettent des particules.

Recueilli par Jean-Michel LAHIRE



Photo DR